

LES CONSEILS DE TERRE&NATURE

Offrez le gîte aux insectes durant l'hiver!

Au propre en ordre, la nature préfère les herbes folles, le bois mort et les tiges creuses, même en hiver! Voici quelques astuces pour donner un coup de pouce à la biodiversité, et aux insectes en particulier, durant toute la mauvaise saison.

À l'approche de l'hiver, c'est souvent le branle-bas de combat au jardin. Après avoir remis les récoltes, nombreux sont les jardiniers qui s'empresent de désherber une dernière fois les plates-bandes, de labourer les carreaux, de rabattre les vivaces et de tailler tout ce qui dépasse, histoire que tout soit bien propre avant les premiers gels. Grave erreur! «Le propre en ordre est une calamité pour les petites bêtes du jardin», s'exclame Serge Fischer, entomologiste à la Station de recherche Agroscope de Changins (VD). «Sous nos latitudes, la grande majorité des insectes adultes meurent avant l'hiver, mais leur descendance survit sous forme d'œufs, de larves ou de pupes calfeutrés dans les branches ou enfouis dans la terre. Par conséquent, en nettoyant le jardin en automne, on tue un grand nombre d'espèces ou on les prive de cachettes et d'abris salutaires.» Un seul exemple? Les asperges. La tradition et les manuels conseillent généralement de couper les tiges sèches avant



«Il est important de laisser des tiges sèches au jardin durant tout l'hiver. Elles abritent du froid des larves mais aussi de petits insectes adultes, indique Serge Fischer, entomologiste. En laissant un peu de désordre, vous favoriserez entre autres des insectes prédateurs de pucerons, comme les chrysopes 1 et les syrphes 2.»

l'hiver, pour éviter «la maladie». Selon notre spécialiste, cette pratique n'est pourtant pas justifiée: «Les buissons d'asperges forment un couvert dense qui protège le sol et les invertébrés du froid. Leurs tiges abritent aussi des insectes et leurs baies rouges nourrissent les oiseaux.» Au jardin d'agrément, le désordre devrait aussi être de mise. Les feuilles fanées et retombantes des plantes vivaces créent en effet des abris confortables, tandis que leurs inflorescences desséchées abritent souvent des petites larves de punaises, de coléoptères et de diptères. «Idéalement, il faudrait

attendre l'émergence des insectes au début du mois de mai avant de composter les tiges sèches, car ils ne survivraient pas à ce traitement. On peut toutefois déjà couper les tiges en mars et en faire des bouquets aérés dans un coin du jardin, en attendant la mise au compost», conseille Serge Fischer. Dans la même logique, laisser un coin d'herbes hautes en bordure de pelouse, faucher son talus le plus tard possible et éviter de brûler les tailles de haie, sont autant de petits gestes qui participent également à la survie du menu peuple des jardins.

AÏNO ADRIAENS ■

BON À SAVOIR

Quand les villes montrent l'exemple

Depuis quelques années, les scientifiques tirent régulièrement la sonnette d'alarme face à la disparition des insectes. «On pense tout de suite aux papillons et aux abeilles sociales ou solitaires, mais la plupart des autres groupes sont logés à la même enseigne. Les coléoptères et les punaises souffrent également de la banalisation des paysages et de l'usage massif d'insecticides, notamment dans les jardins privés», déplore Serge Fischer. Sur le plateau suisse, la biodiversité se porte d'ailleurs souvent étonnamment mieux en ville qu'à la campagne, car les microstructures favorables aux insectes y sont très diversifiées et l'environnement est moins chargé en pesticides. A Lausanne comme à Genève et Neuchâtel, les autorités communales ont aussi pris conscience de l'importance de la biodiversité pour la qualité de vie, et apportent donc volontiers un peu de désordre dans les plates-bandes et les pelouses. Bien informés, les citoyens ont fini par accepter ce nouveau type d'entretien, conscients que c'est la condition pour avoir le bonheur de voir des abeilles et des papillons jusqu'en haut des balcons.

L'AVIS DE L'EXPERT

En favorisant les insectes en hiver, ne risque-t-on pas de multiplier aussi les ravageurs du printemps?

«Non, car un jardin un peu sauvage a un meilleur équilibre naturel, répond Serge Fischer, entomologiste à la Station de recherche Agroscope de Changins (VD). Il abrite aussi un grand nombre de prédateurs, comme par exemple les coccinelles et les syrphes, qui sont de grands dévoreurs de pucerons.»

Que faire des insectes qui rentrent dans la maison en automne?

«Si on les trouve dans une pièce qui est ou sera chauffée, il faut les remettre dehors, au risque de les voir mourir, car la chaleur active leur métabolisme, mais ils ne trouvent plus de nourriture. Par contre, on peut laisser au galetas ou au garage les papillons qui entrent pour hiberner. Il faudra peut-être juste les aider à retrouver la sortie au printemps.»

Les nichoirs à insectes sont-ils utiles en hiver? «Bien sûr. Ils contiennent encore des larves d'abeilles ou des pupes de guêpes solitaires qui émergeront au printemps. Ils sont aussi souvent adoptés par des squatters d'un autre genre, comme les araignées, les chrysopes ou les perce-oreilles.»

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

Quatre coups de pouce



Laisser les trognons de choux

Coupez le chou, mais laissez sa base au potager. Une petite guêpe parasitoïde du nom de *Diaeretiella* passe en effet l'hiver sous forme de pupes dans les cadavres momifiés du puceron cendré du chou. C'est le meilleur auxiliaire qui soit pour contrer naturellement ces petites bêtes si prolifiques.



Faire un tas de bois

Un simple tas de bois mort en bordure de haie ou un bout de tronc sont des refuges idéaux pour bon nombre d'insectes. Ils se cachent sous l'écorce, la mousse et les lichens ou s'abritent carrément dans le bois.



Épargner mousses et lierre

Ne nettoyez jamais au Kärcher la mousse et les lichens qui poussent sur les murets. Ils abritent une foule de petites bêtes et enjolivent la pierre ou le béton. Le lierre aussi doit être épargné car non seulement il n'étouffe pas les arbres, mais ses fleurs nourrissent les insectes nectarivores en automne et son feuillage protège du froid oiseaux et invertébrés.



Couvrir le sol de mulch

Évitez de labourer avant l'hiver car cela fait remonter à la surface les insectes enfouis. Couvrez plutôt le potager avec un mulch de feuilles mortes: il protégera la vie du sol et limitera le développement des herbes indésirables.